



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR



Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie

Colloque « Littérature scientifique francophone en santé et science ouverte »
Les 8-10-11 et 12 novembre 2025

GRISOF Groupe de Réflexion et d'Information en Science Ouverte Francophone
Réseau membre de l'AUF

Présidents du colloque

Pr Cheikh Tidiane CISSE, Professeur titulaire, membre du conseil scientifique du GRISOF, Chef du service de Gynécologie-Obstétrique, Hôpital IHS – Dakar

Pr Etienne Lemarié, Faculté de Médecine de Tours, Secrétaire du GRISOF.

Pr Bara Ndiaye, Doyen de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (FMPO).

Pr Telly Sy, Professeur titulaire, Faculté des Sciences et Techniques de la Santé de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Président du CTS (CAMES) Médecine Humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine Vétérinaire et Productions Animales.

Pr Yves Tremblay, Professeur titulaire, Département d'obstétrique, gynécologie et reproduction, Président du GRISOF, Université Laval- Faculté de Médecine, Québec

Partenaires pressentis

Académie Internationale de la Francophonie Scientifique (Rabat), AFD (Agence Française de Développement), AUF (Agence Universitaire de la Francophonie), CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur), CNRS (France), FRQS (Fond de Recherche du Québec en Santé), Institut Pasteur, INSERM (France), IRD (Institut de Recherche pour le Développement), SPEPS (Syndicat de la Presse et des Professions de Santé), UNESCO, Universités (Doyens, Conservateurs des bibliothèques universitaires), Rédacteurs de revues et sociétés savantes.

Organisation

Le colloque va se dérouler en deux temps :

Sept ateliers de formation, destinés aux étudiants enseignants-chercheurs et conservateurs des bibliothèques, le **samedi 8 novembre et lundi 10 novembre**.

Des séances plénières le **lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 novembre**.

L'inscription est gratuite aussi bien aux ateliers qu'aux séances plénières.

Pour se connecter aux ateliers, cliquez sur le lien de chaque atelier. Vous serez conduit vers la salle d'attente. Identifiez-vous, nom et prénom, à titre individuel ou collectif (faculté) et votre institution ou organisme d'attachement. Le webmestre vous donnera accès aux ateliers. Le mode collectif a l'avantage d'encourager la discussion.

Pour les séances plénières du colloque, l'inscription est obligatoire et possible dès maintenant. Cliquez sur le lien de la journée. Une fenêtre vous demande d'indiquer nom, prénom, institution/organisme d'attachement. Par retour de courriel, vous pourrez rejoindre la réunion à la journée où vous vous êtes inscrit. Ce processus devra être répété chaque jour à la première connexion.

Le contexte général de la science ouverte

Si la notion de « **science ouverte** » (SO), utilisée aujourd'hui, semble récente, son origine remonte aux pionniers qui ont ressenti le besoin de faire connaître et de partager de manière formalisée leurs recherches. Elle est relayée par l'implantation des premières bibliothèques regroupant des collections accessibles au public. Mais aujourd'hui, la SO ne peut être comprise qu'articulée à la révolution numérique et à la mondialisation culturelle qu'elle accompagne. Les progrès enregistrés en informatique, en stockage de ressources numériques et, surtout, en matière de réseaux de communication, tels qu'Internet, ont profondément transformé le rapport à la connaissance, facilité son accès, sa diffusion et plus généralement modifié sa représentation. Le recours à certaines technologies, la mobilisation associative et politique, les outils et les procédés ont permis de faire avancer le projet d'une communication de plus en plus directe et rapide des résultats scientifiques à l'échelle planétaire. Mais la SO, au-delà de la technologie, exige un questionnement plus général sur la science elle-même, sur les différences criantes en termes de volume et de visibilité des productions scientifiques, sur les interventions connexes à mettre en place à toutes les échelles du système pour la mettre en œuvre et plus largement sur l'évaluation, les ressources éducatives, les infrastructures avec l'idée d'une science citoyenne et d'une production collaborative à venir.

La science ouverte : un idéal, une application complexe, des questions en suspens

Ainsi, la « science ouverte » promeut un **idéal d'une diffusion large, immédiate et gratuite** des publications mais également **le libre accès** aux données sources de recherche, aux métadonnées, aux ressources éducatives, aux logiciels et aux codes sources permettant leurs consultations, leurs réutilisations à d'autres fins. Pour appuyer cette démarche généreuse mais complexe, différentes déclarations ont porté au niveau politique ce mouvement mondial, de même, les institutions internationales et nationales, les universités et nos instituts de recherche ont accompagné ces évolutions et ont impulsé certains changements. Une constellation d'initiatives privées et publiques a ainsi vu le jour et accéléré ce mouvement visant à rendre accessibles tous les travaux et articles de

recherche, passés ou présents en utilisant des outils variés: archives ouvertes, reprints ou prépublications, plateformes de diffusion, bibliothèques publiques. La diffusion des productions scientifiques s'est progressivement transformée.

Les résultats sont indéniables et la recherche s'avère de plus en plus accessible. Mais ces évolutions laissent en suspens certaines questions épineuses tant sur les modèles économiques de l'édition scientifique et la place des éditeurs que sur la question du respect du pluralisme, de la liberté académique ou des droits d'auteur. Elles réinterrogent en toute urgence notre rapport à une évaluation rigoureuse de la recherche, à l'intégrité scientifique et pointent la difficulté d'appropriation pour les chercheurs isolés ou de pays peu dotés face à un ensemble de difficultés à accéder à des résultats de la recherche, à les produire, les utiliser, les diffuser. Loin de ne constituer qu'une modalité d'organisation de l'accès à la recherche scientifique, la science ouverte est devenue un objectif incontournable dont les opportunités mais aussi les risques commencent à être bien repérés et dont il faut comprendre et mieux maîtriser les enjeux et les implications.

Science ouverte francophone et santé des populations

Dans le domaine de la recherche et notamment dans le domaine de la santé, la francophonie s'inscrit dans une relation pyramidale où excellent les pays riches de langue anglaise, ou l'ayant adoptée, et où peinent les pays qui s'y inscrivent avec les difficultés qui s'y associent. Aussi, pour les uns, la SO peut accélérer la diffusion et la rentabilisation des résultats de la recherche, favoriser l'innovation, etc. Elle représenterait une mine d'or financière et économique. Pour d'autres, elle serait un formidable vecteur de démocratisation des connaissances. Elle serait en quelque sorte une réponse partielle mais conséquente à une partie importante des difficultés de toutes sortes dans lesquelles baignent les pays qui ne disposent pas de moyens suffisants. Les connaissances médicales issues de la recherche scientifique conditionnent les progrès de la médecine et l'amélioration de la santé des populations, facteur déterminant du progrès socioéconomique et humain. Elle implique des

enjeux particuliers : statut spécifique de la connaissance médicale, thématiques sélectives, peu de visibilité et de diffusion des recherches locales, budgets limités, ressources humaines et techniques limitées, congruence avec l'éthique de la recherche (protection des données, valorisation industrielle des résultats de la recherche, brevets, etc.) auxquelles s'ajoutent les problématiques d'accès aux progrès de la médecine et la compréhension des enjeux par l'ensemble des citoyens. A ce titre, accéder, faire circuler l'information dès que possible et partager les résultats de la recherche sont des activités qui méritent une pleine attention dans un contexte d'avancées scientifiques inédites (IA) mais aussi d'inégalités criantes et de défis imprévisibles (zoonoses, etc.).

C'est dans ce but que le GRISOF (Groupe de réflexion et d'information en science ouverte francophone (grisof.org)) s'attelle à accroître la sensibilisation à la SO et faciliter l'acquisition d'un ensemble de compétences.

Le GRISOF : Un réseau multidisciplinaire, plurisectoriel et francophone

Le GRISOF présente l'originalité de constituer un réseau multidisciplinaire en santé, et pluridisciplinaire avec des expertises en bibliothéconomie, sciences humaines et sociales (pédagogie, anthropologie, droit, philosophie, éthique, intégrité), offrant ainsi un panel de compétences transversales. Il offre un dispositif opérationnel qui répond aux besoins de formation et d'information en science ouverte (séminaires, conférences et documents) en direction d'une catégorie d'acteurs sur le terrain insuffisamment sensibilisés à la science ouverte et contribue ainsi à la réflexion sur le cadre de la publication de langue française en science ouverte (évaluation par les pairs, compétence, éthique) pour une recherche en santé de haut niveau, compétitive et reproductible, de qualité et intègre. Une grande force du GRISOF réside dans sa capacité d'aborder les questions complexes avec une approche réflexive de nature transdisciplinaire à travers des discussions ouvertes où chacun exerce un poids identique dans ses idées et points de vue.

Qui sont les membres du GRISOF ?

Les membres du GRISOF se réclament d'une expérience longue dans le domaine de la recherche et de la formation et sont engagés de longue date dans la francophonie. Doyens de faculté de médecine, membres actifs d'organisations internationales, (AUF, CIDMEF, CADMEF, CAMES, IRD, responsables de sociétés savantes, d'organismes de recherche, d'agences spécialisées, d'instituts, représentants de spécialités médicales,

bibliothécaires, professeurs des universités). Tous disposent d'une expertise internationale et d'un réseau fort et actif, familier des réalités locales. Ils ont noué des partenariats et ont œuvré à des réalisations concrètes dans les pays francophones des Caraïbes, de l'Océan indien, de l'Asie du Sud-Est, de l'Afrique, du Canada, d'Haïti, du Maghreb et déploient aujourd'hui une grande partie de leurs activités autour de la science ouverte. Depuis 2021, date de fondation officielle du GRISOF, l'objectif général de l'association (statut loi 1901) est de promouvoir les échanges scientifiques et interdisciplinaires dans le monde de la santé d'expression française et de mobiliser ses forces pour le développement de la SO. Face aux dangers liés au rythme exponentiel des publications, à l'explosion des revues prédatrices, aux incidences sociétales des biais, dans un climat inquiétant de contestation de la science, le GRISOF, désormais reconnu comme réseau de l'AUF depuis 2025, intensifie son champ d'action auprès des acteurs concernés, les chercheurs eux-mêmes, qui, au quotidien, vivent de l'intérieur cette agrégation de micro-changements. Car, peu de structures intermédiaires s'attachent à accompagner les acteurs les premiers concernés. Si éditeurs, universités, agences de financement, ministères semblent d'accord sur la nécessité et le développement de la SO, le chemin pour y parvenir ne fait pas l'unanimité et est parfois cahoteux. Il semble donc pertinent de se tourner vers les utilisateurs qui sont au premier plan pour ressentir la distorsion entre les recommandations et les réalisations. Dans ce cadre le GRISOF a la capacité de mobiliser ses forces pluridisciplinaires, bibliothécaires, sciences humaines et sociales, santé, etc. et ses compétences transversales pour améliorer, faciliter, renforcer, et promouvoir la recherche scientifique de qualité en santé.

Les actions du GRISOF

-Le GRISOF œuvre à l'appropriation et à la diffusion du concept de la science ouverte, particulièrement dans le monde de la santé, par la sensibilisation, l'information et la formation. Pour cela, le GRISOF développe des outils, met en place des formations scientifiques adaptées aux besoins locaux. Le GRISOF a mis en place une stratégie d'information (visioconférences, bulletins, modules servant de repères à la science ouverte) et, de façon plus générale, sur l'actualité dans le monde de la santé. Les premières réalisations : reconnaître les revues prédatrices, appréhender le système des prépublications (pré-prints), contribuer à la qualité des publications et à l'intégrité scientifique. Des formations ont été conduites dans ce sens. Le GRISOF organise des **visioconférences d'actualités**

médicales. Au 19 juin 2025, 169 visioconférences ont été réalisées et diffusées vers les 165 facultés francophones. 1240 correspondants y ont participé. Depuis 2021, un nouveau cycle de 43 visioconférences a été organisé par la FéFOG (Fédération Francophone d'Obstétrique et de Gynécologie). Toutes les conférences sont en direct puis accessibles en différé sur YouTube. Le GRISOF diffuse un **bulletin mensuel Science ouverte en santé**. Le GRISOF développe une **boîte à outils** pour sensibiliser la communauté scientifique francophone à la science ouverte : dépliants et

vidéos sur les revues prédatrices, les prépublications, séminaires de formation.

Marie Cauli, Professeure des universités, Anthropologue, Université de Lille

Cheikh Cisse, [Professeur titulaire, Faculté de Médecine, Université Cheikh Anta Diop, Dakar](#)

Jean-Paul Francke, Ancien Président de la CIDMEF, Doyen honoraire, Faculté de Médecine, Université de Lille

Etienne Lemarié, Professeur émérite, Faculté de Médecine, Université de Tours

Yves Tremblay, Professeur titulaire, Faculté de médecine, Université Laval Québec, Canada

Le contexte du colloque

1. La science ouverte (SO) en Afrique. Pratiques actuelles et défis

Les pays africains francophones et anglophones ont adopté des politiques de publication en accès libre mais il existe une grande disparité dans l'accès à la fois aux ressources et aux infrastructures. Selon le contexte, l'étape de leur carrière, leur niveau de formation, les chercheurs, au premier plan de ce processus, s'approprient de manière très variable les principes et les développements de la SO.

Les défis pour une science ouverte accessible.

- Accès limité à l'infrastructure numérique. Dans de nombreuses régions, l'accès à Internet ne suffit pas pour partager et accéder facilement aux publications scientifiques.
- Manque de financement et de soutien institutionnel. Les politiques publiques concernant la science ouverte ne sont pas toujours développées, ce qui limite la mise en œuvre de pratiques ouvertes.
- Barrières linguistiques. La plupart des publications scientifiques mondiales sont en anglais, ce qui limite l'accès pour des chercheurs francophones ou d'autres langues
- Information, sensibilisation et formation des chercheurs

2. La politique institutionnelle en Afrique

L'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) et **L'AIFS** (Académie Internationale de la Francophonie Scientifique). Académie de l'AUF, le rôle de l'AIFS est de valoriser la richesse et la diversité de la Francophonie scientifique, par l'encouragement et le soutien à la production et à l'édition scientifique francophone.

L'AOSP (African Open Science Platform) développe un environnement favorable à la science ouverte, en Afrique de l'Est.

Le CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) joue un rôle primordial dans l'harmonisation de l'enseignement supérieur en Afrique et dans la promotion de la recherche scientifique.

Le CAMES soutient l'intégration de la science ouverte en recommandant des politiques communes pour améliorer la qualité et la diffusion des recherches :

- Revues scientifiques ouvertes. Le CAMES soutient les revues africaines en accès libre et recommande leur inclusion dans les bases de données scientifiques internationales.

- Politiques régionales. Le CAMES aide à l'élaboration de directives visant à faciliter l'adoption de la science ouverte par les institutions académiques africaines.

L'IRD (Institut de recherche pour le développement) constitue un des leviers pour promouvoir et déployer une science de la durabilité auprès des communautés scientifiques du Sud.

Le NASAC (Réseau des Académies Africaines des Sciences) a publié une déclaration en 2024, pour soutenir la science ouverte, la qualifiant de « pierre angulaire du progrès scientifique collaboratif » sur le continent. Le NASAC a souligné le potentiel transformateur de la science ouverte pour relever les défis spécifiques de l'Afrique grâce à la transparence, l'accessibilité et la coopération mondiale.

Le WACREN (Réseau d'éducation et de recherche de l'Afrique de l'Ouest et du Centre) vise à fournir une infrastructure et des services de classe mondiale à la communauté de la recherche et de l'éducation de l'Afrique de l'Ouest et du Centre pour le développement.

3. Développement des archives ouvertes.

Les archives ouvertes sont des plateformes où les chercheurs francophones peuvent déposer leurs publications, différents textes (éditoriaux, résumés et synthèses, données et autres résultats de recherche), de manière libre et gratuite. Cela inclut les pré-publications (publications avant revue par les pairs) et les dépôts institutionnels des universités et instituts de recherche.

Les opportunités offertes par les plateformes ouvertes

- Collaborations internationales. La science ouverte permet de faciliter les collaborations entre chercheurs africains et chercheurs d'autres régions du monde, pour des projets conjoints, des échanges de données, des publications collaboratives.
- Des plateformes comme «Open African Innovation Research» (Open AIR) et «Elsevier's Open Access» offrent des ressources et des financements pour promouvoir la science ouverte à l'échelle mondiale et faire bénéficier les chercheurs africains.
- Accès à des données ouvertes. La science ouverte favorise l'accès à des bases de données de qualité. Cela peut aider les chercheurs africains à travailler avec des données mondiales et à créer de nouvelles connaissances sans restriction.

- Des projets comme « Open AIR » ont facilité la diffusion des recherches africaines en libre accès et soutenu des collaborations.

Avantages des archives ouvertes pour l'Afrique

- Accessibilité mondiale. Les recherches africaines locales et nationales deviennent accessibles à une audience internationale.
- Visibilité. Cela permet aux chercheurs africains d'augmenter leur visibilité et de recevoir des retours rapides sur leurs travaux.
- Dépôt sur des plateformes : ArXiv, bioRxiv, et pour les archives africaines, African Journals Online (AJOL).
- Les institutions sont partie prenantes. Il est nécessaire d'inciter les universités et organismes africains à développer leurs propres archives institutionnelles pour préserver et partager les résultats de recherche produits localement.

4. Financements et soutiens pour promouvoir la science ouverte en Afrique

- Sources de financement. Il existe des opportunités de financement pour les projets

de science ouverte, en particulier à travers des programmes internationaux comme «Horizon Europe» ou «Open Research Funders Group»

- Initiatives locales et régionales. Plusieurs pays africains ont commencé à allouer des financements pour promouvoir la science ouverte, y compris la création de fonds pour l'accès libre ou des bourses spéciales pour soutenir la diffusion des publications en accès libre.
- Collaboration avec des organismes de financement. Les chercheurs peuvent bénéficier de collaborations avec des organisations comme «African Development Bank (AfDB)», «Wellcome Trust», et «Bill & Melinda Gates Foundation» qui soutiennent les initiatives de science ouverte.
- Programmes de formation et de sensibilisation. Les chercheurs peuvent accéder à des formations pour mieux comprendre les avantages de la science ouverte, comment publier en libre accès et comment obtenir des financements pour leurs travaux

Samedi 8 novembre
Lundi 10 novembre 2025

Ateliers de sensibilisation, d'information et de formation

Science ouverte : de la recherche à la publication

Information, méthodes et outils pour une science ouverte en contexte

Ateliers de 1 H30

Intervenants

Olivier Armstrong. Chirurgien, Professeur d'anatomie, Faculté de Médecine de Nantes

Jean-Philippe Chippaux. Directeur de recherche émérite à l'IRD, membre de l'Académie de Médecine, Paris.

Cheikh Tidiane CISSE, Professeur titulaire, membre du conseil scientifique du GRISOF, Chef du service de Gynécologie-Obstétrique, Hôpital IHS – Dakar

Cécile Ouattara-Coulibaly. PhD en sciences de l'information et de la Documentation. Enseignante-Chercheuse. Direction de l'Unité de Formation et de la Recherche à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan.

Ishane Hmamouchi. Professeure Assistante en épidémiologie clinique. Vice-doyenne. Faculté de Médecine de l'Université Internationale de Rabat, Maroc.

Zakari Lire. Doctorant en communication publique, Responsable du Centre d'information et de documentation (CID-CAMES), Ouagadougou, Burkina Faso.

Sonya Maalej. Professeur de pneumologie, Faculté de Médecine de Tunis, Chef de Service de Pneumologie Hôpital Abderahman Mami, Ariana Tunisie.

Hervé Maisonneuve. Médecin de santé publique, Directeur de www.redactionmedicale.fr Paris.

May Gerges Harfouche Samaha. Directrice de la Bibliothèque des Sciences Médicales, Université Saint Joseph, Beyrouth, Liban.

Siaka SIDIBE. Professeur de Radiologie, Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontostomatologie (FMPOS), Rédacteur en chef de Mali Médical, Bamako, Mali

Objectif des ateliers

Objectif général : **savoir lire, chercher, écrire pour être lu.** Ces mots-clés de la démarche scientifique doivent être replacés dans le contexte nouveau de la science ouverte. Ces ateliers sont proposés pour répondre à ces quatre items.

Atelier 1. Maîtriser la lecture d'article scientifique.

Atelier 2. Un rappel des règles de base de la rédaction scientifique

Atelier 3. Savoir identifier les revues prédatrices, utiliser les plateformes de prépublications sont devenus essentiels.

Atelier 4. Connaître les nouveaux modèles de publication et ses conséquences financières

Atelier 5. Maîtriser votre visibilité et connaître vos droits

Atelier 6. Comprendre la bibliométrie

Atelier 7. Reconnaître et s'approprier la science ouverte en Afrique

Public attendu

Enseignants-chercheurs, étudiants, conservateurs des bibliothèques.

Samedi 8 novembre

Atelier 1. Maîtriser la lecture critique d'un article scientifique

de 9H à 10H30 GMT 9H GMT = 9H à Dakar, 10H à Paris, 4H à Québec.

Se connecter : ID de réunion 696 0596 5241 Code secret 864114

<https://ulaval.zoom.us/j/69605965241?pwd=HoKaopSWP1XjeENWvvpP6kniREnURQo.1>

Animateurs: **Ishane Hmamouchi (Rabat), Sonya Maalej (Tunis).**

Cette formation doit permettre aux chercheurs d'acquérir les compétences nécessaires pour analyser et évaluer de manière critique les articles scientifiques. Vous apprendrez à identifier les forces et faiblesses d'une étude, à comprendre la méthodologie, analyser les résultats, évaluer la rigueur scientifique des publications.

La formation couvre les étapes clés de la lecture critique, les critères d'évaluation, les biais courants à repérer, ainsi que les bonnes pratiques pour interpréter et appliquer les résultats dans vos propres recherches.

Atelier 2. Rédaction scientifique : règles de base.

de 9H à 10H30 GMT 9H GMT = 9H à Dakar, 10H à Paris, 4H à Québec.

Se connecter :

<https://us06web.zoom.us/j/86029081286?pwd=wZwvuGkXOguJnGiUEC1RLZQLNk7tNg.1>

ID de réunion: 860 2908 1286 - Code secret: 883716

Animateurs: **Jean-Philippe Chippaux (Paris), Siaka Sidibe (Bamako)**

Les revues scientifiques constituent le principal outil de transmission des idées et données scientifiques, dont elles assurent l'enregistrement, la validation, la diffusion et l'archivage. L'article constitue à la fois une référence de la production scientifique et un indicateur de l'activité professionnelle de ses auteurs. Sa rédaction répond à des règles précises permettant de décrire et de mettre en valeur les résultats d'une étude scientifique. Les manuscrits sont évalués sur la base du fond comme de la forme par les pairs qui en garantissent l'intégrité scientifique avant publication.

Cet atelier a pour objectif de rappeler les règles d'écriture d'un article scientifique suivant les normes académiques. Une première partie sera consacrée à la présentation des différents types d'articles concernant les sciences de la santé (étude originale, cas clinique, revue, courte note, etc.) et les plans qui leur correspondent. Les questions relatives au style, à l'iconographie, à la présentation des références et aux annexes seront discutées. Une seconde partie sera consacrée à l'examen de cas concrets qui seront détaillés pour montrer les caractéristiques des principaux types d'article et éviter erreurs les plus fréquentes.

Atelier 3. Comprendre les revues prédatrices et les prépublications : un enjeu majeur pour les chercheurs

de 10H30 à 12H GMT 10H30 GMT = 10H30 à Dakar, 11H30 à Paris, 5H30 à Québec.

Se connecter:

<https://us06web.zoom.us/j/89044078770?pwd=ltg9PwHma6z7GRBWugZ0tHg5K38bHI.1>

ID de réunion: 890 4407 8770 - Code secret: 746719

Animateurs: **Olivier Armstrong (Nantes), Cheikh Tidiane CISSE (Dakar), May Geroges Harfouche Samaha (Beyrouth).**

Les revues prédatrices sont des publications qui se présentent comme légitimes mais qui exploitent les chercheurs en leur demandant des frais de publication élevés sans offrir un processus de révision

par les pairs. Participer à cette formation vous permettra de mieux identifier ces revues et de protéger votre travail scientifique, tout en préservant la qualité et l'intégrité de vos publications.

Les pré-publications sont les versions préliminaires de vos recherches publiées avant leur revue par des pairs. Bien qu'elles permettent de partager rapidement des résultats et de recevoir des retours, elles nécessitent une certaine vigilance pour éviter la publication dans des plateformes douteuses. Lors de cette formation, vous découvrirez comment utiliser les pré-publications de manière éthique et efficace, tout en évitant les pièges des revues de mauvaise qualité.

Atelier 4. Explorer les modèles de publication et les enjeux des frais de publication en Afrique : un atout pour vos recherches

de 10H30 à 12H GMT 10H30 GMT = 10H30 à Dakar, 11H30 à Paris, 5H30 à Québec.

Lien ouvert à 10h00 GMT. ID de réunion 675 0010 2361 Code secret 031643

<https://ulaval.zoom.us/j/67500102361?pwd=WRZnD8bUUSx3H6jUTcp5iBoW3uMHaG.1>

Animateurs : **Cécile Coulibaly (Abidjan), Zakari Lire (Québec, CAMES).**

Le paysage de la publication scientifique évolue. Il est essentiel pour les chercheurs de comprendre les différents modèles de publication. Parmi eux, le modèle diamant se distingue comme un modèle alternatif sans frais pour les auteurs ni pour les lecteurs, garantissant une diffusion gratuite et ouverte des connaissances. Cette formation vous permettra de découvrir ce modèle novateur, d'analyser ses avantages pour la science ouverte, et de comprendre comment y contribuer.

Nous aborderons également la question des frais de publication, un enjeu crucial pour les chercheurs en Afrique. Beaucoup de revues demandent des frais de publication élevés, ce qui constitue un obstacle pour les chercheurs africains. Lors de cette formation, nous vous fournirons des solutions pour naviguer dans cet environnement, identifier les options de publication accessibles et explorer les stratégies pour minimiser ou contourner ces frais.

Il est important de vérifier les conditions de publication de chaque revue, car les réductions de frais ou les exemptions peuvent varier d'une revue à l'autre, même sous le programme HINARI ou Research4Life. Il peut être utile d'explorer les opportunités spécifiques offertes par ces programmes pour les chercheurs en Afrique.

Lundi 10 novembre

Atelier 5. Optimiser votre visibilité académique et protéger vos droits : ORCID (Open Researcher and Contributor ID) et Creative Commons.

de 9H à 10H30 GMT 9H GMT = 9H à Dakar, 10H à Paris, 4H à Québec.

Se connecter :

<https://us06web.zoom.us/j/89500045577?pwd=CsNUyRinfPPaWTqvTgre6NTE2wJDY0.1>

ID de réunion: 895 0004 5577 - Code secret: 375708

Animateurs: **Olivier Armstrong (Nantes), Cheikh Tidiane CISSE (Dakar), May Gerges Harfouche Samaha (Beyrouth).**

ORCID est un identifiant unique qui vous permet de vous associer de manière permanente à vos publications scientifiques, peu importe le journal ou la plateforme utilisée. Ce système aide à résoudre les problèmes de confusion d'identité des auteurs, en cas de noms similaires ou de changements de nom, ce qui est particulièrement utile dans le monde académique.

En participant à cette formation, vous apprendrez à vous créer un profil ORCID, à lier vos publications, à maximiser votre visibilité et la traçabilité de vos travaux de recherche. Un profil ORCID actif et bien maintenu est désormais un atout majeur pour les chercheurs, en facilitant la reconnaissance de vos contributions scientifiques.

Creative Commons est une organisation qui propose des licences gratuites permettant de protéger vos droits d'auteur tout en offrant une flexibilité maximale sur la manière dont vos travaux peuvent être utilisés, partagés et modifiés. En utilisant les licences Creative Commons, vous permettez à d'autres chercheurs et au grand public d'accéder, de reproduire ou de redistribuer vos travaux tout en conservant certains droits comme la paternité de votre œuvre. Cela favorise la diffusion ouverte des connaissances tout en respectant vos droits.

Atelier 6. La science ouverte en Afrique : des enjeux, des stratégies et des opportunités dans l'espace CAMES.

de 10H45 à 12H15 GMT 10H45 GMT = 10H45 à Dakar, 11H45 à Paris, 5H45 à Québec.

Se connecter :

<https://us06web.zoom.us/j/89506510293?pwd=4BnlXktmwLUadQleXukYtUrZqbmkb1.1>

ID de réunion: [895 0651 0293](#) - Code secret: 783426

Animateurs: **Cécile Coulibaly (Abidjan), Zakari Lire (Québec, CAMES).**

Cette formation est conçue pour vous donner une vue d'ensemble de la science ouverte et de son importance pour les chercheurs africains, avec une attention particulière pour l'action du CAMES. Le CAMES soutient activement la mise en œuvre de la science ouverte en Afrique en encourageant des politiques et des initiatives pour rendre la recherche plus accessible et transparente. Dans cette formation, vous découvrirez comment le CAMES propose des programmes de formation, aide à la création d'archives ouvertes et à la promotion de l'accès libre aux publications scientifiques.

Archives ouvertes. Les chercheurs africains peuvent bénéficier des dépôts de pré-publications, des dépôts institutionnels, et des archives publiques. Les initiatives du CAMES favorisent la reconnaissance des chercheurs et des institutions africaines dans le domaine de la science ouverte avec des programmes spécifiques comme les revues scientifiques ouvertes et les bases de données accessibles gratuitement.

Opportunités offertes par les plateformes ouvertes. Comment la science ouverte peut renforcer la collaboration interinstitutionnelle et internationale et améliorer la visibilité des chercheurs africains.

Atelier 7. Comprendre la bibliométrie pour évaluer la notoriété des revues : d'une évaluation quantitative à une évaluation qualitative prenant en compte de la SO

de 10H30 à 12H GMT 10H30 GMT = 10H30 à Dakar, 11H30 à Paris, 5H30 à Québec.

Lien ouvert à 10h00 GMT ID de réunion 676 9611 2744 Code secret 342179

<https://ulaval.zoom.us/j/67696112744?pwd=zioOnM54EkaxrQOG5gCUUJlbkLHHdg.1>

Animateur : **Hervé Maisonneuve (Paris).**

La bibliométrie des revues est un domaine essentiel pour évaluer l'impact et la notoriété des revues scientifiques. Dans cette formation, vous découvrirez les principaux indicateurs bibliométriques, tels que le facteur d'impact, le Scopus CiteScore, l'h-index, et d'autres indicateurs utilisés pour évaluer la visibilité et l'influence des revues dans le monde scientifique. Ces indices sont devenus des critères importants pour les chercheurs, les institutions académiques et les décideurs.

Le facteur d'impact d'une revue mesure la fréquence à laquelle ses articles sont cités au cours d'une période donnée mais il peut être influencé par divers biais. L'évaluation quantitative de la qualité des revues devrait évoluer pour privilégier une évaluation de la qualité des articles dans un contexte de SO. Des indicateurs comme le 'TOP Factor' (TOP = Transparency and Openness Promotion) mesurent les pratiques de SO des chercheurs et revues (www.topfactor.org).

Lundi 10 novembre

Ouverture officielle du colloque

De 14H30 à 16H GMT 14H30 GMT = 14H30 à Dakar, 15H30 à Paris, 9H30 à Québec.

Lien de connexion pour la journée du 10 novembre

Lien ouvert à 14h00 GMT. ID 667 9390 1411 Code secret 385826

<https://ulaval.zoom.us/meeting/register/txaV2ACvTVygFImlZfrYw>

Interventions

Pr Bara Ndiaye, Doyen de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (FMPO).

Pr Cheikh Tidiane CISSE, Professeur titulaire, Président du colloque, membre du conseil scientifique du GRISOF, Chef du service de Gynécologie-Obstétrique, Hôpital IHS – Dakar.

Pr Telly Sy, Professeur titulaire, Faculté des Sciences et Techniques de la Santé de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (Guinée), Président du CTS (CAMES) Médecine Humaine, Pharmacie, Odontostomatologie, Médecine Vétérinaire et Productions Animales.

Pr Karl Akiki, Enseignant-chercheur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban). Directeur du Pôle Publications et valorisation de la Francophonie scientifique. Académie internationale de la Francophonie scientifique (AIFS-AUF).

Madame Awa Cisse. Chargée par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) de la rédaction du rapport national sur la mise en œuvre de la Recommandation de l'UNESCO, au Sénégal.

Pr Jean-Paul Francke. Doyen honoraire, Faculté de Médecine de Lille ; ancien Président de la CIDMEF.

Pr Yves Tremblay. Professeur titulaire, Président du GRISOF, Université Laval- Faculté de Médecine, Québec.

Conférences d'ouverture

Science ouverte en Afrique. Défis et perspectives.

De 16H 30 à 18H GMT

Pr Marie Cauli (Lille). Professeure émérite, anthropologue, Université d'Artois.
Science ouverte. Un concept simple, une application complexe. Présentation d'une enquête

Pr Cheikh Tidiane Cisse (Dakar) Professeur titulaire, Président du colloque, membre du conseil scientifique du GRISOF, Chef du service de Gynécologie-Obstétrique, Hôpital IHS – Dakar
Quelle place pour la science ouverte à l'université ?

Doyen Bara Ndiaye (Dakar). Doyen de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (FMPO).
La place des facultés. Comment dynamiser la science ouverte dans la faculté à partir du décanat ?

Pr Bernard Dione (Dakar). Professeur à l'Ecole des Bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD) de l'UCAD. La place des enseignants chercheurs.

Mardi 11 novembre. Matin

Les organismes de recherche, les revues, au cœur de la science ouverte

De 9H à 12H GMT. 9H GMT = 9H à Dakar, 10H à Paris, 4H à Québec.

Lien de connexion pour la journée du 11 novembre

Lien ouvert à 8H30 GMT. ID 638 8945 9808 Code secret 184834

https://ulaval.zoom.us/meeting/register/W48rph_TR7uD2aJJpSTpvQ

Présentations de 20 minutes et 10 minutes de discussion

Modérateur : Etienne Lemarié

1. **Michel Pohl** (Paris, INSERM) Sous réserve
Sujet. Bilan et perspectives de la SO et la publication dans le cadre de l'INSERM (diamant, gold et hybride et bronze)
2. **Nathalie Fargier** (Lyon). Conservatrice et directrice de Persée, Université de Lyon / ENS de Lyon / CNRS).
Sujet. La plateforme HAL. Sous réserve
3. **Jean- Philippe Chippaux** (Paris). Médecin, directeur de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD).
Sujet. L'expérience de la Revue Médecine Tropicale et Santé Internationale (MTSI).
4. **Zakari Lire** (Ouagadougou, Québec). Doctorant en communication publique, Responsable du Centre d'Information et de Documentation (CID-CAMES), Ouagadougou, Burkina Faso.
Sujet. Le rôle du CAMES en science ouverte
5. **Yves Tremblay** (Québec). Professeur titulaire, Président du GRISOF, Université Laval- Faculté de Médecine
Sujet. Révision par les pairs

Mardi 11 novembre Après midi

La science ouverte dans le monde francophone et au-delà

De 14H30 à 16H30 GMT 14H 30 GMT = 14H30 à Dakar, 15H30 à Paris, 9H30 à Québec.

Présentations de 20 minutes + discussion

Modérateur : Julien Poitras, Doyen de la Faculté de Médecine, Université Laval, Québec.

1. **Julien Roche** (Lille), Directeur des bibliothèques et du Learning Center à l'université de Lille, France ; Président de la Ligue des bibliothèques européennes de recherche (LIBER).
Sujet : Science ouverte et bibliothèques de recherche en France et en Europe.
2. **Karl Akiki** (Rabat). Enseignant-chercheur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban). Directeur du Pôle « Publications et valorisation de la Francophonie scientifique ». Académie internationale de la Francophonie scientifique (AIFS-AUF).
Sujet : la science ouverte en francophonie, au sein de l'AUF.
3. **Cécile Ouattara-Coulibaly** (Abidjan). PhD en sciences de l'information et de la Documentation, Coordinatrice des activités techniques de la Bibliothèque Virtuelle de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire
Sujet : la science ouverte en Afrique sub-saharienne
4. **Eyouléki Tcheyi Gnadi Palanga** (Lomé). Directeur Général de WACREN (Réseau d'éducation et de recherche de l'Afrique de l'Ouest et du Centre)
Sujet : le réseau WACREN. Son rôle en science ouverte

5. **Carole Jabet** (Montréal) Vice-présidente recherche, direction scientifique – secteur Santé au Fonds de Recherche du Québec (FRQ-S)
Sujet : science ouverte et publication dans le contexte de l'Amérique du Nord.

Mercredi 12 novembre. Matin
Science ouverte et intelligence artificielle
à la lumière de l'éthique, de l'intégrité et de la recherche responsable

De 9H à 12H GMT. 9H GMT = 9H à Dakar, 10H à Paris, 4H à Québec.

Lien pour la journée du 12 novembre.

Lien ouvert à 8H30 GMT. ID 637 2663 8925 CODE SECRET 858369

<https://ulaval.zoom.us/meeting/register/6IJ5eVHWSSmYD6qJQtITeA>

Modérateur : Marie Cauli (Lille)

1. **Georges Nahon** (Paris) Expert en technologie numérique et ancien Directeur du centre d'innovation d'Orange à San Francisco.
Sujet. L'intelligence artificielle devient le nouveau réseau social mondial.
2. **Zouhair Souissi** (Tunis). Pneumologue, auteur d'une intelligence artificielle appliquée à la pneumologie
Sujet. Un exemple d'utilisation de l'IA en pratique clinique
3. **Hervé Maisonneuve** (Paris). Médecin de santé publique, Directeur de www.redactionmedicale.fr
Sujet. Revues prédatrices et revues de faible qualité : une gestion mercantile des savoirs
4. **Bonaventure Mvé Ondo** (Libreville). Professeur de philosophie, ancien Recteur de l'Université Omar Bongo, ancien vice-recteur à l'AUF
Sujet. Science ouverte et intelligence artificielle.
5. **Etienne Lemarié** (Paris). Ancien Professeur de clinique pneumologique. Faculté de Médecine de Tours.
Sujet. Intelligence artificielle. Aide au diagnostic, décision éthique.

Mercredi 12 novembre Après-midi

De 14H30 à 15H30 GMT 14H 30 GMT = 14H30 à Dakar, 15H30 à Paris, 9H30 à Québec.

1. **William Bayiha** (Montréal). Doctorant au Centre de recherche en droit public de Montréal.
Sujet. La science ouverte : de la recherche à la publication. Enjeux méthodologiques et théoriques.
2. **Yann Joly** (Montréal). Professeur au Département de génétique humaine et à l'Unité de bioéthique de la Faculté de médecine de l'Université McGill, chercheur associé au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal.
Sujet. Le partage des données de santé est-il possible dans un contexte de SO ?

Conclusions et perspectives.

De 15H30 à 17H GMT

Coordination : Marie Cauli (Lille)

Perspectives selon l'UNESCO Kornelia Tzinova (UNESCO)

Conclusions, perspectives : Marie Cauli, Cheikh Cissé, Etienne Lemarié, Yves Tremblay